

Relations industrielles Industrial Relations



Britain Views Our Industrial Relations. By Mark J. Fitzgerald,
c.s.c, Notre Dame, Indiana: University of Notre Dame Press,
1957, pp. 221.

Volume 12, Number 4, October 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022522ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022522ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1957). Review of [*Britain Views Our Industrial Relations.* By Mark J. Fitzgerald,
c.s.c, Notre Dame, Indiana: University of Notre Dame Press, 1957, pp. 221.]
Relations industrielles / Industrial Relations, 12(4), 409–409.
<https://doi.org/10.7202/1022522ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1957

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

RECENSIONES - BOOK REVIEWS

Britain Views Our Industrial Relations.
By Mark J. Fitzgerald, c.s.c., Notre Dame, Indiana: University of Notre Dame Press, 1957, pp. 221.

A la suite de la seconde guerre mondiale, plusieurs missions économiques de pays européens sont venues étudier aux Etats-Unis les méthodes de production et le régime des relations du travail. Entre 1948 et 1953, sous les auspices de l'Anglo-American Council, 67 groupes comprenant un total de 900 représentants des syndicats et des entreprises de Grande-Bretagne ont ainsi eu la possibilité d'analyser la politique des compagnies américaines, le rôle des syndicats ouvriers, les standards de rémunération ainsi que les méthodes de distribution du revenu. Chacun de ces groupes a publié un rapport de ses observations. Le présent ouvrage étudie ces rapports, les résume et met en évidence les grandes lignes de leurs conclusions. Ici au Canada, si nous connaissons assez bien le régime des relations du travail chez nos voisins, celui de la Grande-Bretagne est souvent inconnu. Parce que cet ouvrage met constamment en parallèle l'un et l'autre, dans son ensemble il permet au lecteur de faire des comparaisons assez intéressantes sur des conceptions et des pratiques de l'organisation de la production par les divers agents. Comme ces observations proviennent d'Anglais de Grande-Bretagne, dont l'expérience de la vie industrielle est très longue, elles ont pour nous une valeur particulière. L'auteur de cette synthèse est le R.P. Mark Fitzgerald, professeur d'économie à l'Université Notre Dame, dont la réputation dans le domaine des relations industrielles est bien connue.

L'auteur, aviseur légal de l'AFL-CIO, met naturellement l'accent sur les aspects juridiques du nouvel organisme, et c'est dans ce domaine que son travail a le plus d'utilité.

Mais Arthur Goldberg ne s'en tient pas qu'au légalisme. Les quatre premiers chapitres relatent brièvement l'histoire du syndicalisme américain depuis un peu plus d'un demi-siècle: on y découvre les origines de l'AFL, puis du CIO, on assiste à la scission des années trente, puis à la lente progression vers l'unité.

Les trois chapitres suivants s'attachent à l'explication de la nouvelle constitution, décrivant l'arrière-plan, le sens et les effets probables des passages les plus importants.

L'auteur, dans un autre chapitre, esquisse une critique sommaire de la fameuse thèse du « monopole syndical ». Il situe ensuite le rôle de la nouvelle centrale unifiée en face du communisme, de la corruption et de la « discrimination » à l'intérieur de ses cadres. Il donne enfin un bref aperçu de la politique économique-sociale de l'AFL-CIO, de ses attitudes sur le plan international et dans le domaine politique. Un dernier chapitre établit une projection du syndicalisme dans l'avenir. En appendice, le lecteur trouvera tous les textes officiels importants.

Oeuvre de vulgarisation, qui ne satisfera ni l'historien ni l'économiste, mais qui rendra service sur le plan légal; oeuvre utile, destinée au lecteur moyen; oeuvre d'optimisme et de sympathie syndicale. A lire.

ROGER CHARTIER

AFL-CIO: Labor United. By Arthur J. Goldberg. New-York: McGraw-Hill Book Company, Inc., 1956, pp. 309. \$5.00.

Voici un volume opportun, et dont la valeur comme instrument de référence sur la fusion des deux grandes centrales syndicales américaines est indiscutable.

L'influence du syndicalisme national catholique sur le droit syndical québécois. Jean-Réal Cardin, Montréal: «Les cahiers de l'Institut social populaire», no 1, juillet 1957, pp. 78. \$1.25.